

Il a dit

«Je ne suis une peinture en rien. Mon talent, c'est d'arriver à conjuguer mes failles»

Christophe Le chanteur sort un nouveau disque le 8 avril

Art

Collection Gurlitt exposée

Le Kunstmuseum de Berne a finalement décidé de proposer une exposition avec les œuvres héritées de Cornelius Gurlitt. Elle aura lieu durant l'hiver 2016-2017, en même temps qu'une expo à Bonn.

Haute couture

Nomination chez YSL

Anthony Vaccarello a été nommé directeur artistique de la maison de haute couture Yves Saint Laurent, en remplacement de Hedi Slimane.

Festival

Au Loup et à La Gravière, cette semaine, «C'est déjà demain»

La relève artistique montre ce qu'elle a dans le ventre en 11 projets théâtraux et musicaux

Katia Berger

Chaque printemps, depuis cinq ans, le Loup se fait louve: quatre jours d'affilée, son festival C'est déjà demain (CDD) présente au monde une nouvelle portée de jeunes artistes prêts à dévorer du plateau. Pour la 6e édition (CDD.6), qui démarre jeudi, les louveteaux exhibés ont gagné en nombre, en diversité et en couleurs. Quant à la tanière originale, elle s'est élargie jusqu'à inclure sa voisine d'en face, La Gravière, avec l'espoir que bêtes de scène et public humain hurleront librement de l'une à l'autre, de chaque côté de la rue.

Pas besoin d'attendre demain pour constater que les arts vivants se réclament d'ores et déjà comme pluridisciplinaires. Au concept initial de mettre en lumière «des premiers projets, des embryons de spectacles en devenir, des coups d'essai brefs et percutants», CDD ajoute donc le critère du «mélange des genres, des formes et des esthétiques». Onze propositions s'apprennent donc jusqu'à dimanche à parcourir toute la gamme qui s'étend du concert au spectacle.

Les crocs du Loup

Le Théâtre du Loup a dans un premier temps lancé un appel à projets qui lui a valu plus de 80 dossiers de candidature. Parmi eux, six ont été retenus, au lieu de quatre les années précédentes - ce qui oblige à limiter les représentations à une par jeune compagnie. «Nous programmons également une septième pièce, *Teen*, qui n'émane pas de la relève professionnelle proprement dite, puisqu'il s'agit d'un travail de matu signé Lou Golaz, sur l'adolescence, et dont les 12 acteurs sont presque tous issus des ateliers théâtre du Loup», précise Adrien Barazzzone, coorganisateur de la manifestation. «Pour eux, on dira plutôt que c'est presque demain!» sourit



Le collectif de bonshommes verts que forment Tomas Gonzalez, Cyril Hänggi, Aurore Jecker et Pauline Schneider ravivera samedi soir avec «O.V.N.I.» le canular radiophonique fomenté par Orson Welles en 1938 autour de «La guerre des mondes». Y croira-t-on en 2016? K7 PRODUCTIONS

Deux artistes pour qui demain, c'est déjà hier...

Audrey Cavalius présentait *Abymes* dans le cadre de la 4e édition de *C'est déjà demain*. Cette metteuse en scène, comédienne et écrivaine de 34 ans aujourd'hui, lauréate en 2013 du Prix Premio d'encouragement pour les arts de la scène, bénéficie jusqu'en 2018 d'une bourse de compagnonnage théâtral récemment attribuée par l'Etat de Vaud. Elle évoque son passage au Loup en 2014: «Nous avons été très bien accueillis, le plateau est

grand, les conditions de travail sont plus qu'agréables. Contrairement à la présente édition, nous jouions alors sur plusieurs soirs, ce qui permettait au bouche-à-oreille de fonctionner. Vu la petite échelle du festival, il nous a moins servi de tremplin que le Prix Premio, où un véritable réseau de collaborations se met en place. Si le Loup invitait des programmeurs, ce serait encore plus profitable pour les jeunes compagnies! Mais le but de la

manifestation consiste plutôt à offrir aux artistes débutants la possibilité de tester de nouvelles formes, sans pression aucune.» Comme Audrey, la metteuse en scène, comédienne et auteure Rebecca Balestra, 27 ans, s'est formée à la Manufacture de Lausanne, dont elle est sortie diplômée en 2013. Son spectacle *Flashdance* était programmé dans le cadre de *CDD.5*, l'an passé. «J'avais auparavant conçu une performance de quinze minutes

pour le Théâtre Sévelin, à Lausanne. En m'intégrant à son minifestival, le collectif du Loup m'a permis d'étoffer mon projet, d'en tripler la durée, tout en travaillant dans une liberté absolue. Davantage que de la visibilité, l'expérience m'a donné confiance, et m'a confirmée dans ma volonté d'écrire mes propres projets. Cela dit, malgré mes nombreuses activités, je reste pour l'instant une jeune artiste émergente!» témoigne-t-elle. **K.B.**

notre interlocuteur. Qui souligne encore: «Nous avons privilégié les projets engagés et dotés d'humour. Nous cherchons à découvrir des artistes qui sachent créer le trouble, ébranler au-delà du strict cadre théâtral. Il ne faut pas que les projets fassent trop leur malin!»

Les pépites de La Gravière

De son côté, La Gravière a monté un concours pour lequel elle a reçu une cinquantaine de dossiers avec liens audio. Un jury professionnel s'est alors prononcé pour choisir une douzaine de groupes, qui se sont produits lors de trois soirées tremplin organisées depuis le début de l'année. Quatre d'entre eux se sont détachés et participeront au volet musical de CDD.6. «Chacun d'entre eux représente une sous-école du rock - folk, rock'n'roll, math rock et chanson rock - ce qui dénote la vivacité de cette veine à Genève», commente Albane Schlechten, coresponsable de La Gravière. Laquelle se félicite aussi que son partenariat avec le Loup «dynamise un nouveau pôle culturel».

Afin de favoriser la circulation des fidèles des deux structures sur les bords de l'Arve, l'une des performances théâtrales sera programmée à La Gravière. En effet, *Ce qu'on peut retenir*, de Maude Lançon, «se construit autour de deux platines à vinyles et mérite logiquement d'occuper vendredi une scène habituellement dévolue à la musique», explique Adrien Barazzzone. En revanche, le concert de Darkine ne nécessitant pas de sono particulière, il aura lieu un peu plus tard le même soir, au Loup. Voici le décor planté, ne reste plus aux Genevois qu'à aller se promener dans les bois.

C'est déjà demain.6 Th. du Loup et La Gravière, du 7 au 10 avril, prog. complet sur www.lagraviere.ch, www.theatreduloup.ch

Les Athénéennes jettent un regard panoptique sur la musique

Festival

Cultivant son goût pour le classique, le jazz et le contemporain, le rendez-vous célèbre la nuit et ses méandres musicaux

Une salle aux charmes certains, enfouie dans les entrailles de la Vieille-Ville; une ambiance décontractée, qui bascule sans pudeur aucune de l'écoute religieuse des artistes invités au relâchement résolument festif; et, enfin, une affiche qui rafraîchit la notion de styles musicaux en osant la coexistence des genres. Le festival Les Athénéennes est ainsi fait: une anomalie heureuse que les musiciens quittent envoutés, en de-



La soprano Dame Felicity Lott fait son retour au festival.

mandant parfois un droit de retour sur les lieux. Felicity Lott, grande dame qui a marqué un demi-siècle d'art lyrique, est de ceux-là, elle qui a frappé les esprits en 2015 et qui revient cette année avec un nouveau projet.

Pour leur nouvelle édition, dont les lignes ont été dévoilées lundi, Les Athénéennes confirment alors cette triple identité musicale qui leur vaut une adhésion solide du public, en lorgnant tantôt le classique, tantôt le jazz, tantôt encore le répertoire contemporain. Et elles ajoutent à cette recette deux soirées dansantes, avec DJ. Placées sous une bannière interlope - «Ainsi la nuit» - les neuf nuits musicales offrent autant d'explorations passionnées de tout ce que l'obscurité a

inspiré auprès des compositeurs et des musiciens à l'affiche. Un monde contrasté, où la lumière n'est jamais vraiment loin, est ainsi appelé à resurgir, au détour d'un *Gaspard de la nuit* de Ravel, présenté par le pianiste Jean-Frédéric Neuburger, d'une *Verklärte Nacht* de Schönberg, avec le Quatuor Modigliani épaulé par le pianiste Cédric Pescia, l'altiste Gérard Caussé et le violoncelliste Henri Demarquette. Et au détour, encore, d'un ciné-concert présenté en création mondiale, où les images sombres de *Nosferatu* de Murnau épousent les musiques de Thomas Delclaud et Pierre Mancinelli.

Sur le versant jazz, il ne faudra pas manquer l'opulent Amazing Keystone Big Band (vingt musiciens

sur scène), déjà protagoniste en 2015 avec un *Pierre et le loup* passé au tamis jazz et qui promet de nouvelles étincelles avec le *Carnaval des animaux*. Elina Duni sera elle aussi du rendez-vous. Dans sa besace, un répertoire intimiste, où folklore albanais et compositions personnelles se côtoient, menés guitare à la main, tout simplement.

D'autres noms encore, du pianiste David Fray au saxophoniste Nicolas Masson, de l'ensemble Eklekto au pianiste Laurent Coulondre, donneront à ces nuits de l'Athénée des traits avenants.

Rocco Zacheo

Les Athénéennes Du 6 au 14 mai à l'Athénée 4. Renseignements: www.lesatheneennes.ch